



Paul Pogba prend la pose à Clairefontaine, en juin 2017.

Pogba sort de l'ombre

Longtemps muet face aux médias chez les Bleus, mais communicant avisé, le milieu s'ouvre davantage pendant cette Coupe du monde.

Frank Faugère/L'Équipe

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BILEL GHAZI (avec L. D. et D. D.)

ISTRA (RUS) - En équipe de France, il a régulièrement été un homme de peu de mots, souvent d'aucun. Depuis la Coupe du monde 2014, il est même le seul Bleu à ne pas s'être présenté en conférence de presse, avec le consentement de Didier Deschamps. Sans que l'on sache si le sélectionneur craint une communication mal maîtrisée ou souhaite le protéger.

Dans le rapport de Pogba aux suiveurs et supporters de l'équipe de France, ce Mondial pourrait néanmoins marquer un tournant. Après les victoires face à l'Australie (2-1, le 16 juin) puis contre le Pérou (1-0, jeudi), le milieu s'est livré avec générosité à l'exercice médiatique. Comme s'il voulait prolonger en zone mixte un rendement positif, au moment où d'autres leaders peinent davantage, comme Antoine Griezmann. Rieur et disponible, en quatre langues de surcroît : français, anglais, italien et même espagnol, une langue qu'il a apprise seul.

Après une interview dans *France Football*, le 5 juin, et une intervention dans *Téléfoot* dimanche dernier, le joueur de Manchester United (25 ans) se présentera ce matin devant les médias, à Istra, au centre de presse des Bleus. « Je ne me donne pas une image, confie-t-il. Je pense que je fais ce que je dois faire avec le groupe qui est le nôtre,

avec beaucoup de jeunes joueurs. J'ai déjà eu la chance de disputer une Coupe du monde d'évoluer aux côtés de grands joueurs. Ils m'ont aidé et si je peux aider, à mon tour, les plus jeunes, c'est ce que je vais faire. » Comme si Pogba avait compris l'importance d'ôter à ses cadets un peu de pression et d'apaiser, aussi, ses relations avec les médias. « Avant la compétition, j'ai dit que j'allais vous donner ça, souriait-il jeudi. C'est vrai que je ne suis pas très bavard, j'aime m'exprimer sur le terrain. Mais j'ai appris qu'il fallait donner un peu à tout le monde. J'ai vu que vous m'aimiez beaucoup donc je vous parle (rires). »

“Il travaille sa marque avec la même stratégie que les équipementiers”

PIERRE DE LA VILLE-BAUGÉ,
DIRECTEUR ASSOCIÉ DE L'AGENCE SPORT MARKET

Dans ce domaine, Pogba cumule les paradoxes, depuis le début de sa carrière. Oscillant entre ombre et lumière, séduction et provocation, ce qui a pu brouiller son image, comme le suggèrent les sondages où il apparaît moins populaire que Griezmann, Lloris, Mbappé ou Giroud (lire par ailleurs).

Cette difficulté à séduire une partie du public a pu être alimentée, par exemple, par la « Pog Série » diffusée depuis quelques mois par Canal+. Il y a successivement fait découvrir le « Pog Cinéma » de sa « Pog Maison », de-

mandé (avec Griezmann) le soutien des journalistes pour le Mondial, puis répondu à différentes personnalités depuis la tour Eiffel. « Paul Pogba peut être quelqu'un de clivant, tout comme la mise en scène de la série peut l'être, reconnaît Raphaël Domenech, son réalisateur. Lui et son entourage, comme nous, on ne voulait pas quelque chose de commun. Et il a adhéré à ce concept de série. C'est d'ailleurs lui qui en a trouvé le nom. On ne voulait pas faire l'unanimité mais l'événement. Lui n'était pas dans le calcul, il voulait juste se faire plaisir et partager ce plaisir. D'ailleurs, au moment où il a accepté de se lancer, c'était en mars, une séquence où il était au plus bas avec MU. C'est le joueur le plus sûr de lui avec lequel j'ai pu échanger. »

Depuis le début de la Coupe du monde, le Français apparaît aussi dans de courtes vidéos, tournées avec son smartphone et diffusées par la chaîne américaine Fox Sports, sous le titre de *Pogba Diaries* (les journaux de Pogba), dans lesquelles il livre ses impressions, avant et après match, dans le car ou sur une table de massage. « Il travaille sa marque avec la même stratégie que les équipementiers, analyse Pierre de la Ville-Baugé, directeur associé de l'agence Sport Market. Dans *Pogba Diaries*, il y a quelque chose qui relève du dessin animé, comme Adidas, son équipementier, l'a fait il y a quelques années avec des footbal-

leurs en super héros. La différence, c'est que c'est lui qui décline sa propre image. Il peut s'affranchir de l'actualité en gérant lui-même ses temps forts. De cette manière, il n'est pas dépendant des médias. »

Son ancien conseiller lui répétait que « tout ce qui est rare vaut de l'or »

L'affirmation de sa personnalité, sa difficulté à accepter parfois la critique, et cette manière de construire un personnage « à l'américaine » peuvent cependant se heurter à un certain décalage culturel. « Je suis un immense fan de Paul Pogba, s'enthousiasmait cette semaine, Usain Bolt, dans *Le Point*. Pas seulement parce qu'il joue à Man United (son club favori). Je le suivais déjà quand il était à la Juventus. C'est un danseur, un athlète. Pogba est comme moi, il aime s'amuser, danser, faire le show. »

Cette exubérance, que Pogba livre sur les réseaux sociaux, tranche avec les standards de communication de la plupart des footballeurs français. Ce qui peut créer une confusion dans la manière dont il est vu par le grand public ou les médias. Leur regard observe-t-il seulement le joueur - de l'équipe de France ou de MU - ou bien vise-t-il le personnage qui se met en scène ? L'ancien Havrais lui-même a du mal à comprendre qu'on puisse mélanger les deux, même si son entourage l'incite à





prendre avec plus de recul ce qui relève de la critique sportive. Et l'encourage aussi à s'exprimer davantage. « *L'appétit pour les Bleus ne sera jamais aussi haut que pendant une Coupe du monde, souligne Pierre de la Ville-Baugé. Il a tout intérêt à communiquer maintenant, car c'est en ce moment que sa marque et son personnage sont le plus exposés. C'est un moment dont il ne peut pas se priver.* »

Même si le milieu relayeur n'y prend pas toujours plaisir et qu'il a gardé en mémoire « l'éducation » de son ancien conseiller, Oualid Tanazefi, qui lui répétait que « *tout ce qui est rare vaut de l'or* ». Que ce soient ses interventions médiatiques, ses contrats de sponsoring ou ses apparitions sur les réseaux sociaux. D'où, peut-être, sa difficulté à trouver un équilibre dans son rapport aux médias ou à l'opinion. « *Paul, je le connais très bien, il a toujours été comme ça, affirmait hier Florian Thauvin. Vous le percevez peut-être différemment parce que vous le croisez juste en zone mixte. Mais c'est un mec qui est super agréable, gentil, qui a la tête sur les épaules.* » Depuis quelques jours, cette image se voit un peu plus de l'extérieur. **E**

Loin de la popularité de Griezmann...

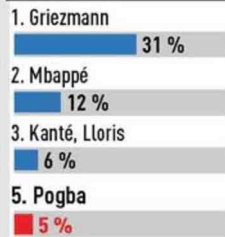
Parmi les joueurs de l'équipe de France, quel est votre préféré ?



Sondage réalisé par Odoxa pour RTL sur Internet mi-mai, auprès de 1 015 personnes représentatives de la population française âgées de 18 ans et plus.

... et de son talent aux yeux des Français

Qui est le meilleur joueur des Bleus ?



Enquête réalisée par BVA pour Orange mi-mai auprès de 1 010 personnes représentatives de la population française âgées de 18 ans et plus.